
De : mitheary sam <mitheary@hotmail.fr>

Envoyé : samedi 9 mai 2015 00:57

À : rainsy sam

Objet : La "Culture du Dialogue" ou l'illusion suicidaire

Les dernières explications à un journaliste occidental de PHNOM PENH POST de SAM RAINSY démontrent que SAM RAINSY s'enfoncé encore d'avantage dans cette illusion suicidaire. A moins que cette " culture du dialogue", en réalité une vieille et mauvaise pratique d'impunité et d'arrangement entre les responsables politiques , ne cache-t-elle pas autres choses inavouées, entre SAM RAINSY et HUN SEN ?

En effet, cette "culture du dialogue" est fautive dans sa conception de fond, et fautive dans la forme quant à sa réalisation.

De deux choses l'une :

- Ou bien, SAM RAINSY est sincère (ce dont nous pensons), alors SAM RAINSY inconsciemment a changé et n'est plus le même. L'homme politique au courage et à la volonté de fer, aux principes et idéaux hauts, farouches et inébranlables, surnommé le Pur et Dur, dont la crédibilité morale et politique est soutenue et applaudie par des millions de nos compatriotes, est devenu avec l'âge, un homme religieux, bon et miséricordieux qui prêche la bonté et oeuvre maintenant avant tout pour l'humanité entière.

- Ou bien, SAM RAINSY partage sciemment avec HUN SEN, par un changement de cap à 180° de sa stratégie politique, à la barbe du peuple, ce bon mauvais rôle dans ce scénario intitulé "La culture du dialogue", aux accents préemptoires, utopistes et mensongers, alors c'est de l'escroquerie intellectuelle.

Que HUN SEN, l'homme mal éduqué, inculte, grossier, voyou, menteur, voleur, joue ce mauvais rôle, rien n'est étonnant. Mais que SAM RAINSY, l'homme de bonne éducation, cultivé, réputé honnête et intègre, soit de la partie avec HUN SEN pour nous faire croire à la sincérité et au succès de cette "culture du dialogue", est de sa part, une faute morale vis à vis du peuple, et une faute politique mortelle pour le pays.

Cette "culture du dialogue" n'est qu'un feu de paille pour émerveiller les yeux pour une très courte durée.

En effet, sa fautive conception est fondée sur deux pièges du PPC vietnamien, tendus successivement et simultanément à SAM RAINSY, dans le seul but de le faire entrer à l'Assemblée Nationale :

- Le premier piège est celui de la réforme du CNE, faisant croire et assurer SAM RAINSY que le CNRP gagnera à coup sûr les prochaines élections de 2018. Souvenons nous des slogans fanfarons du CNRP, "Déjà avec un mauvais CNE, nous avons gagné. Nous ne pouvons que gagner forcément d'avantage avec un CNE réformé".

- Le deuxième piège est justement cette "culture du dialogue" qui entérine et abonde dans le sens du premier piège, faisant croire et assurer SAM RAINSY que la transition et l'alternance est vraiment en marche pour le CNRP au pouvoir. Il fallait donc à tout prix discuter au plus vite des conditions politiques de cette prochaine passation de service entre SAM RAINSY et HUN SEN. Grisé par cet avènement et pris à l'hameçon, le couple SAM RAINSY/TIOULONG SAUMURA a conclu furtivement à la hâte avec HUN SEN, les accords du 22/ 07/2014, sans avoir au préalable consulté correctement KIM SOKHA qui se trouvait en ce moment aux ETATS UNIS. Ce dernier a été mis sur le fait accompli, une fois seulement que ces accords entre SAM RAINSY et HUN SEN ont été conclus.

Ces mauvais et malheureux accords ont enfanté, le passage contre vents et marées, de SAM RAINSY à l'Assemblée Nationale, et la fameuse "culture du dialogue, une astuce de plus pour ligoter SAM RAINSY à jouer ensemble avec HUN SEN, ces rôles de bons mauvais réconciliateurs nationaux.

On voit alors SAM RAINSY vanter les mérites utopiques de cette fameuse "culture du dialogue" par une panoplie d'argumentations d'une banalité déconcertante.

Pour vendre sa "culture du dialogue", SAM RAINSY dit entre autres, qu'ils sont (lui et HUN SEN) maintenant avancés en âge, obligés de réviser leurs ambitions ou buts politiques, qu'il est grand temps de se faire la paix, que tous les Cambodgiens doivent s'unir, qu'il ne faut plus verser le sang cambodgien, qu'il faut remplacer la culture de confrontation et de violence par une culture de dialogue, qu'il est resté fidèle à lui même, etc, etc..., en nous brochant en prime, l'histoire de notre pays (que tout le monde connaît) marquée par des querelles intestines et séculaires qui ont fait perdre beaucoup de nos territoires aux mains de nos voisins.

En quoi nous répondons à SAM RAINSY pour lui rappeler que :

- L'âge de l'homme politique n'a rien à voir avec le sens et la cause du combat pour libérer son pays, pour restaurer la liberté, la démocratie, la justice, le bien être à son peuple.

HOCHIMINH est mort avant d'avoir vu l'apothéose de sa victoire. MARTIN LUTHER KING est tombé avant d'avoir vu son rêve se réaliser. ROOSEVELT est mort avant d'avoir fêté la victoire de la seconde guerre mondiale. Et combien d'autres héros encore, ont combattu debout à leur poste, jusqu'au dernier souffle de leur vie, sans chercher à réviser ses ambitions ou buts politiques.

Ainsi le combat d'un homme politique, pour les idées, les principes et idéaux auxquels il croit, ne se résume pas, et ne se rapporte pas à son propre âge.

- Les valeurs universelles, telles que l'indépendance, la liberté, la démocratie, la justice qui sont le fondement même du combat de l'homme politique, ne se négocient pas, ne se marchandent pas, ne se divisent pas, et se définissent pas en fonction des ambitions ou buts de l'homme politique en question.

- Le peuple khmer, dans son ensemble, est doux, docile, aimable, accueillant et tolérant, dus par sa nature influencée et façonnée sans doute par le Bouddhisme. Depuis des siècles et jusqu'à nos jours, les agresseurs vietnamiens, sans foi ni moralité, jouent et profitent de cette sorte de joie de vivre des Khmers qu'ils considèrent comme des gens faibles ou ignorants, pour voler nos terres.

Pour ne parler que de notre récent passé, SIHANOUK, les KHMERS ROUGES, HUN SEN ont servi indirectement ou directement les ambitions vietnamiennes sur notre pays.

Pendant SIHANOUK, pendant les KHMERS ROUGES, pendant HUN SEN, le sang khmer a toujours coulé uniquement à cause des Youns.

Tous les Cambodgiens savent parfaitement très bien que ce sont les Vietnamiens qui dirigent le Cambodge depuis le 7 Janvier 1979. C'est pourquoi le peuple cambodgien s'est redressé comme un seul homme, et a voté pour le CNRP le 28/07/2013, pour chasser HUN SEN du pouvoir et mettre fin à la vietnamisation du Cambodge.

Il est donc inutile à SAM RAINSY de demander au peuple khmer de s'unir derrière cette fameuse "culture du dialogue", de dire que le sang khmer ne doit plus couler, que les Khmers ne doivent plus se traiter en ennemis, etc, etc..., comme si SAM RAINSY ne savait pas que ce sont les Youns qui tuent les Khmers, avec la permission de HUN SEN, et que ce sont toujours les Youns qui nous traitent en ennemis avec la bénédiction de HUN SEN. Nous défendons la démocratie dans notre pays par la non violence, et ne sommes pas responsables de cette effusion du sang khmer. D'ailleurs, tous les assassinats, tous les meurtres et toutes les violences sur nos compatriotes, depuis des décennies, ont été commis sur les ordres de HUN SEN ou des Youns. SAM RAINSY le sait très bien, et son interprétation sur la chose n'est pas correcte.

Le peuple khmer est déjà uni depuis le 28/07/2013, et déterminé à en découdre plutôt une fois toute avec HUN SEN, quitte à voir son sang encore couler s'il le faut, pour se débarrasser de HUN SEN que de vivre comme des fantômes vivants en mendiants, sous la domination des Youns. Le peuple khmer, au point où il est tombé, accepte stoïquement avec courage de payer ce prix du sang , mais qui sera aussi celui de son indépendance, de sa liberté et de sa délivrance.

Que SAM RAINSY se rassure, tant que HUN SEN est là, le sang khmer ne finira pas de couler.

Le peuple n'a pas fait des études de sciences politiques comme le couple SAM RAINSY/ TIOULONG SAUMURA, mais il sait très bien depuis longtemps que HUN SEN n'est pas fréquentable.

Si pour cette "culture du dialogue" SAM RAINSY accepte un chèque en bois de HUN SEN, en prenant toutes ses promesses trompeuses et mensongères pour de l'argent comptant, par contre le peuple refuse de faire un chèque en blanc à SAM RAINSY, et refuse de le suivre, pour la simple raison que si SAM RAINSY se trompe en misant le pays (qui ne lui appartient pas) sur HUN SEN, il ne pourra plus jamais rembourser le peuple cambodgien dont le pays est perdu aux mains des Youns. A-t-il pensé aux conséquences désastreuses pour le pays, dans cette hypothèse plus que probable où il se trompe sur la sincérité plus que douteuse de HUN SEN ? Ou encore, que cette "culture du dialogue" ferait plutôt perdre le CNRP aux prochaines élections de 2018, et maintiendrait HUN SEN encore au pouvoir. Comment donc notre pays et notre peuple se libèreraient-ils des Yuons ? Cette "culture du dialogue" oblige SAM RAINSY à nous donner des obligations de résultats par une victoire certaine du CNRP aux prochaines élections de 2018. Ce qui est loin d'être acquise pour SAM RAINSY, car HUN SEN disposant de tous les atouts légaux ou illégaux, finirait par conserver son pouvoir par une majorité relative à la prochaine législature, en fusionnant le PPC avec quelques partis minoritaires, hors CNRP qui serait donc écarté pour diriger le pays. Si SAM RAINSY ne peut pas nous garantir une obligation de résultat de gagner les prochaines élections, nous ne pouvons pas non plus cautionner sa " culture du dialogue" comportant trop de risques et de dangers irréversibles pour notre pays, surtout avec HUN SEN, l'homme aux accords violés.

Ce n'est pas après 30 ans de violence, d'assassinats, d'injustice, de vol, de pillage et de destruction que HUN SEN va devenir subitement un patriote qui veut du bien à son pays et à son peuple. C'est seulement après avoir donné le Cambodge aux Vietnamiens depuis 30 ans que HUN SEN déclare maintenant que notre pays n'est pas à lui. A qui veut-il faire croire qu'il est devenu honnête et sincère par la "culture du dialogue" ?

Sûrement pour pouvoir sauver sa peau et garder en toute impunité pour lui et sa famille, le butin volé et pillé au pays, chiffré à des milliards de dollars que le pays doit, de toutes les façons, récupérer un jour.

Si HUN SEN veut faire du bien à son pays et à son peuple, il n'a pas besoin, ni d'attendre SAM RAINSY pour le faire. Il a en main depuis longtemps, tous les pouvoirs sur tout, argent, tribunal et arme à sa disposition pour le faire, sauf sa véritable et sincère volonté. Aussi, il se cache derrière cette "culture du dialogue", non pas pour faire du bien à son pays et à son peuple, mais pour éliminer politiquement SAM RAINSY, et garder encore le pouvoir avant de le transmettre à ses fils. Car celui qui se rapproche de HUN SEN est rejeté par le peuple, comme SIHANOUK, RANARIDDH, le PALAIS ROYAL actuel qui ne sert strictement à rien. Par contre, celui qui combat HUN SEN, est soutenu par le peuple. C'est ainsi que SAM RAINSY a gagné ses galons de héros national qu'il a été depuis 25 ans, jusqu'aux accords du 22/07/2014 avec HUN SEN.

Si maintenant, SAM RAINSY croit sincèrement à la sincérité de HUN SEN, son avenir politique qui dépend du peuple comme il l'a dit, s'arrêtera net.

Le peuple ne reproche pas à SAM RAINSY, pour avoir trahi ses idées, ses convictions ou idéal politiques. Le peuple le reproche pour avoir subitement changé de stratégie et de visions politiques qui a permis encore à HUN SEN de "monter à cheval les mains libres", jusqu'à probablement que le Cambodge soit devenu totalement vietnamien.

En allant à l'Assemblée Nationale, SAM RAINSY a sauvé HUN SEN d'une mort politique certaine. Il suffisait de ne rien faire, ni aller à l'Assemblée, ni faire des manifestations, ni dialoguer, tant que HUN SEN n'accepte pas de recompter les voix, de refaire immédiatement les élections, ou accepter sa défaite avec 63 députés pour le CNRP et 60 députés pour le PPC, selon les derniers résultats valables des dernières élections. S'il n'est pas d'accord, le CNRP, le peuple, la communauté internationale non plus, ne sont pas d'accord. Le pourrissement de la situation par la politique des abonnés absents, de la chaise vide, finiront par faire plier le PPC pour destituer HUN SEN. Mais malheureusement, le CNRP, mais pas le peuple, a cédé aux menaces bidons de HUN SEN et a préféré jouer au "puriste" pour cacher sa peur, par cette réforme bidon du CNE à l'Assemblée Nationale qui la cause originelle de cette désastreuse situation politique actuelle. Au lieu de reconnaître ses erreurs, le CNRP crée des artifices politiques pour justifier son passage à l'Assemblée, comme la seule issue possible et obligatoire pour dénouer la crise. Maintenant, c'est l'engrenage de la fuite en avant par lequel SAM RAINSY s'enfoncé encore plus dans cette illusion suicidaire.

Enfin, également fautive dans la forme, cette "culture du dialogue" où les fourmis et les poissons ne s'entre-dévorent plus, est mal placée dans l'ordonnancement des tâches à accomplir. Son application effective sur le fait,

ne pourra se faire correctement à titre de bon exemple, dans le cadre d'une politique de réconciliation et de pardon nationale et générale, seulement une fois et après que SAM RAINSY arriverait au pouvoir, et non pas sous la configuration actuelle, où HUN SEN est toujours au pouvoir. On n'attache pas la charrette avant les boeufs. Si non, c'est le pouvoir en place qui tire les ficelles de cette "culture du dialogue", comme on le voit en ce moment. SAM RAINSY se trouve à la merci de HUN SEN, et doit se plier à toutes ses exigences. Maintenant que HUN SEN est légalisé dans son pouvoir, et le piège complètement refermé sur le CNRP, il peut mâter à sa guise toute opposition qui se dresse sur son chemin, même pour des "vieilleseries" sur KIM SOKHA ou SAM RAINSY, eux mêmes en personnes.

Est-ce-là l'esprit de la "culture du dialogue" ?

En ce moment, personne ne peut rien dire sur HUN SEN. La situation est pire encore qu'avant les Accords de Paris en 1991. Cette "culture du dialogue" ne peut pas durer jusqu'aux prochaines élections de 2018. Elle va exploser bien avant.

En terme de conclusion, nous rappelons à SAM RAINSY et à HUN SEN, qu'il y a qu'une seule et unique vraie culture du dialogue qui vaille sur terre, c'est " la culture du dialogue avec le peuple ", appelée la DEMOCRATIE qui existe déjà depuis des milliers d'années, du temps de la Grèce antique. Le reste n'est que supercherie, mystification et imposture que HUN SEN appelle la politique "gagnant/gagnant", certes gagnant pour lui et sa famille en toute impunité avec toutes les richesses volées, mais mortellement perdant pour le pays et le peuple.

Mitheary SAM